

Mama Léone, au Café du Tunnel

Autor(en): **Wicht, Annette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **30 (2000)**

Heft 9

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826491>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mama Léone, au Café du Tunnel

«Un petit bistrot, mais une grande famille», c'est ainsi que Mama Léone parle de son café. Au cœur de Fribourg, près du célèbre Tilleul de Morat et de la cathédrale.

Qui ne connaît pas Mama Léone, alias Marie-Hélène Darbellay, ne connaît pas Fribourg. Ce sont «ses clochards», comme elle dit, qui lui ont donné ce surnom il y a plus de 20 ans. Car, Noël après Noël, Mama Léone ouvre son café le 24 et le 25 décembre pour accueillir les isolés ou les «petits portemonnaies». Ils y trouvent de la compagnie et des repas gratuits.

En plein été et au milieu de l'après-midi, il n'y a pas foule au Café du

Tunnel. Les touristes sont pressés et les fonctionnaires au bureau. Mama Léone a le temps de discuter. Elle est Valaisanne, du val d'Entremont. Mais après 31 ans à Fribourg, elle se sent chez elle au bord de la Sarine. Ces dernières années, elle a été très malade. «J'ai eu trois cancers. Je suis unijambiste et unisein», dit-elle sans l'ombre d'une émotion. «Tu reviens de loin, toi!» lui lance le seul client du café. «J'ai le Bon Dieu en bas des reins», rétorque-t-elle dans son langage fleuri.

Le crucifix suspendu au-dessus du comptoir atteste de la protection divine. Marie-Hélène était justement en traitement à Noël 1998, au moment du grand boom. Mais elle n'a pas voulu laisser tomber la fête. Elle a servi ses habitués et les autres comme chaque année. «Une fois, j'ai eu sept nationalités à une table. Il y a aussi des Bernois qui viennent tous les Noël. Des personnes de tous les milieux, mais des gens qui ne sont pas entourés.»

Les cadeaux de Mère Noël

Cette grande fête, Marie-Hélène la prépare dès le mois de mai. Elle pense aux cadeaux, coud et brode les nappes, les sets de table ou peint des cravates dans l'arrière-salle du café. Il faut aussi organiser le loto qui aura lieu dans l'après-midi du 25 décembre. Des dons et une tirelire qui «traîne» sur les tables au mois de décembre l'aident à financer la fête. Parfois, elle regarde ses albums de photos. Au début, il y a 20 ans, il n'y avait que des clochards. Les foyers de nuit n'existaient pas. Puis, petit à



Mama Léone devant son café

petit, le cercle s'est élargi. Aux divorcés d'abord, puis à tous les isolés. Chaque année, 300 personnes viennent passer Noël dans la chaleur des salles allongées et borgnes du Tunnel. Un client entre. «Ah! C'est le Bernois qui vient me dire bonjour.» Salutations et embrassades. Le client offre un verre. Puis la conversation continue. Au Café du Tunnel, Marie-Hélène rencontre beaucoup de détresse. «La Suisse n'est pas le pays riche qu'on croit. Il y a beaucoup de pauvres. Et tous n'osent pas faire appel aux services sociaux.» Alors, certains s'adressent à Mama Léone....

La crise économique a aussi frappé les cafés. Les clients sont moins nombreux. «Les hommes économisent sur le ballon de blanc et les femmes sur le coiffeur.» Mais le Café du Tunnel a aussi perdu sa clientèle de fonctionnaires. L'ombre de la nouvelle gestion publique plane dans les cafétérias des administrations.

Quelques clients entrent. Congratulations. «Mettez-vous à la grande table.» Visiblement, tous les clients se connaissent. «Alors, un thé d'octobre pour tout le monde?» Nouvelle tournée. Mama Léone reprend son discours. «Depuis quelques années, les gens montrent beaucoup plus de stress. Ils sont insatisfaits, déprimés.» Chez Mama Léone, ils viennent trouver de la chaleur humaine et un peu d'amitié. Et quand quelqu'un est seul à une table, on l'invite...

Annette Wicht



Marie-Hélène Darbellay, alias Mama Léone